



**Revue des Sciences humaines
et sociales, Lettres, Langues et
Civilisations**

**ISSN
2958-2814**

Numéro 004, Octobre 2023

**Université Alassane Ouattara
UFR Communication Milieu et Société**

revue.akiri-uao.org



**Revue des Sciences humaines
et sociales, Lettres, Langues et
Civilisations**

**ISSN
2958-2814**

Numéro 004, Octobre 2023

**Université Alassane Ouattara
UFR Communication Milieu et Société**

revue.akiri-uao.org



ISSN 2958-2814

Site web: <https://revue.akiri-uao.org/>

E-mail : revueakiri@gmail.com

Editeur

UFR Communication, Milieu et Société

Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)



ISSN 2958-2814

INDEXATIONS INTERNATIONALES

Pour toutes informations sur l'indexation internationale de la revue *AKIRI*, consultez les bases de données ci-dessous :

auré HAL
accès aux données
de référence de HAL

<https://aurehal.archivesouvertes.fr/journal/read/id/398946>

Mir@bel
“(RE)CUEILLIR
LES SAVOIRS”

<https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri>

Equipe Editoriale

Coordinateur Général : BRINDOUMI Kouamé Atta Jacob
 Directeur de publication : MAMADOU Bamba
 Rédacteur en chef : KONE Kiyali
 Chargé de diffusion et de marketing : KONE Kpassigué Gilbert
 Webmaster : KOUAKOU Kouadio Sanguen

Comité Scientifique

SEKOU Bamba, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny
 OUATTARA Tiona, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny
 LATTE Egue Jean-Michel, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 FAYE Ouseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop
 GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches, CNRST,
 ALLOU Kouamé René, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny
 KAMATE Banhouman André, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny
 ASSI-KAUDJHIS Joseph Pierre, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 SANGARE Abou, Professeur titulaire, Université Peleforo Gbon Coulibaly
 SANGARE Souleymane, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 COULIBALY Amara, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 NGAMOUNSIKA Edouard, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville
 KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur titulaire, Université de San-Pedro
 BATCHANA Essohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé
 N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville
 DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 NGUE Emmanuel, Maître de conférences, Université de Yaoundé I
 N'GUESSAN Mahomed Boubacar, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny
 BA Idrissa, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop
 KAMARA Adama, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
 SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
 ALLABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny
 DIARRASSOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
 TOPPE Eckra Lath, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
 M'BRA Kouakou Désiré, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

Comité de Lecture

BATCHANA Eossohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé
 N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'gouabi de Brazzaville
 CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop
 BA Idrissa, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
 BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
 GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches,
 DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 BRINDOUMI Atta Kouamé Jacob, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 DIARRASOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
 ALABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
 DEDE Jean Charles, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara
 BAMBA Abdoulaye, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny
 SANOGO Lamine Mamadou, Directeur de recherches, CNRST, Ouagadougou
 GOMA-THETHET Roval, Maître-Assistant, Université Marien N'gouabi de Brazzaville
 GBOCHO Roselyne, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara
 SEKA Jean-Baptiste, Maître-Assistant, Université Lorognon Guédé,
 BAKAYOKO Mamadou, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara
 SANOGO Tiantio, Assistante, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle
 ETTIEN N'doua Etienne, Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny
 DJIGUE Sidjé Edwige Françoise, Assistante, Université Alassane Ouattara
 YAO Elisabeth, Assistante, Université Alassane Ouattara

Contacts

Site web: <https://revue.akiri-uao.org/>
 E-mail : revueakiri@gmail.com
 Tél. : + 225 0748045267 / 0708399420/ 0707371291

Indexations internationales :

Auré HAL : <https://aurehal.archivesouvertes.fr/journal/read?id/398946>

Mir@bel : <https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri>

PRESENTATION DE LA REVUE AKIRI

Dans un environnement marqué par la croissance, sans cesse, des productions scientifiques, la diffusion et la promotion des acquis de la recherche deviennent un impératif pour les acteurs du monde scientifique. Perçues comme un patrimoine, un héritage à léguer aux générations futures, les productions scientifiques doivent briser les barrières et les frontières afin d'être facilement accessibles à tous.

Ainsi, s'inscrivant dans la dynamique du temps et de l'espace, la revue « **AKIRI** » se présente comme un outil de promotion et de diffusion des résultats des recherches des enseignants-chercheurs et chercheurs des universités et de centres de recherches de Côte d'Ivoire et d'ailleurs. Ce faisant, elle permettra aux enseignants-chercheurs et chercheurs de s'ouvrir davantage sur le monde extérieur à travers la diffusion de leurs productions intellectuelles et scientifiques.

AKIRI est une revue à parution trimestrielle de l'Unité de Formation et de Recherches (UFR) : Communication, Milieu et Société (CMS) de l'Université Alassane Ouattara. Elle publie les articles dans le domaine des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations. Sans toutefois être fermée, cette revue privilégie les contributions originales et pertinentes. Les textes doivent tenir compte de l'évolution des disciplines couvertes et respecter la ligne éditoriale de la revue. Ils doivent en outre être originaux et n'avoir pas fait l'objet d'une acceptation pour publication dans une autre revue à comité de lecture.

PROTOCOLE DE REDACTION DE LA REVUE AKIRI

La revue *AKIRI* n'accepte que des articles inédits et originaux dans diverses langues notamment en allemand, en anglais, en espagnol et en Français. Le manuscrit est remis à deux instructeurs, choisis en fonction de leurs compétences dans la discipline. Le secrétariat de la rédaction communique aux auteurs les observations formulées par le comité de lecture ainsi qu'une copie du rapport, si cela est nécessaire. Dans le cas où la publication de l'article est acceptée avec révisions, l'auteur dispose alors d'un délai raisonnable pour remettre la version définitive de son texte au secrétariat de la revue

Structure générale de l'article :

Le projet d'article doit être envoyé sous la forme d'un document Word, police Times New Roman, taille 12 et interligne 1,5 pour le corps de texte (sauf les notes de bas de page qui ont la taille 10 et les citations en retrait de 2 cm à gauche et à droite qui sont présentées en taille 11 avec interligne 1 ou simple). Le texte doit être justifié et ne doit pas excéder 18 pages. Le manuscrit doit comporter une introduction, un développement articulé, une conclusion et une bibliographie.

Présentation de l'article :

- Le titre de l'article (15 mots maximum) doit être clair et concis. De taille 14 pts gras, il doit être centré.
- Juste après le titre, l'auteur doit mentionner son identité (Prénom et NOM en gras et en taille 12), ses adresses (institution, e-mail, pays et téléphones en italique et en taille 11)
- Le résumé (200 mots au maximum) présenté en taille 10 pts ne doit pas être une reproduction de la conclusion du manuscrit. Il est donné à la fois en français et en anglais (abstract). Les mots-clés (05 au maximum, taille 10pts) sont donnés en français et en anglais (key words)
- Le texte doit être subdivisé selon le système décimal et ne doit pas dépasser 3 niveaux exemples : (1. - 1.1. - 1.2. ; 2. - 2.1. -2.2. - 2.3. - 3. - 3.1. - 3.2. etc.)
- Les références des citations sont intégrées au texte comme suit : (L'initial du prénom suivi d'un point, nom de l'auteur avec l'initiale en majuscule, année de publication suivie de deux points, page à laquelle l'information a été prise). Ex : (A. Kouadio, 2000 : 15).
- La pagination en chiffre arabe apparait en haut de page et centrée.
- Les citations courtes de 3 lignes au plus sont mises en guillemet français («... »), mais sans italique.

N.B. : Les caractères majuscules doivent être accentués. Exemple : État, À partir de ...

Références bibliographiques

Ne sont utilisées dans la bibliographie que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, zone titre, lieu de publication, zone éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif.

Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté entre guillemets et celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une presse écrite est présenté en italique. Dans la zone éditeur, on indique la maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2^{nde} éd.).

Les références des sources d'archives, des sources orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

- Pour les sources orales, réaliser un tableau dont les colonnes comportent un numéro d'ordre, nom et prénoms des informateurs, la date et le lieu de l'entretien, la qualité et la profession des informateurs, son âge ou sa date de naissance et les principaux thèmes abordés au cours des entretiens. Dans ce tableau, les noms des informateurs sont présentés en ordre alphabétique
- Pour les sources d'archives, il faut mentionner en toutes lettres, à la première occurrence, le lieu de conservation des documents suivi de l'abréviation entre parenthèses, la série et l'année. C'est l'abréviation qui est utilisée dans les occurrences suivantes :
Ex. : Abidjan, Archives nationales de Côte d'Ivoire (A.N.C.I), 1EE28, 1899.
- Pour les ouvrages, on note le NOM et le prénom de l'auteur suivis de l'année de publication, du titre de l'ouvrage en italique, du lieu de publication, du nom de la société d'édition et du nombre de page.
Ex : LATTE Egue Jean-Michel, 2018, *L'histoire des Odzukru, peuple du sud de la Côte d'Ivoire, des origines au XIX^e siècle*, Paris, L'Harmattan, 252 p.
- Pour les périodiques, le NOM et le(s) prénom(s) de l'auteur sont suivis de l'année de la publication, du titre de l'article entre guillemets, du nom du périodique en italique, du numéro du volume, du numéro du périodique dans le volume et des pages.
Ex : BAMBA Mamadou, 2022, « Les Dafing dans l'évolution économique et socio-culturelle de Bouaké, 1878-1939 », *NZASSA*, N°8, p.361-372.

NB : Les articles sont la propriété de la revue.

SOMMAIRE

LANGUES, LETTRES, CIVILISATIONS

Études arabes et islamiques

1. **Les avantages de la pédagogie coranique dans le cursus scolaire des enfants des daara: le cas du « modèle passerelle » à Touba**
Seydou KHOUMA 1-18

Études germaniques

2. **Kooperation zwischen Kolonialverwaltung und Missionsgesellschaften im Rahmen der Schulpolitik in Deutsch-Ostafrika von 1891 bis 1912: Divergenzen und Herausforderungen**
Gnénéfolo Brahim SORO 19-36

Lettres Modernes

3. **La poétique de l'impersonnage ou l'écriture de la marge dans pudeur de José Pliya**
Moussa SIDIBÉ..... 37-46
4. **Comme des flèches de Koulsy Lamko : un désordre dramaturgique engagé**
Aboudou N'golo SORO & Bio Yaoua ADJOU MANI..... 47-59

COMMUNICATION, SCIENCE DU LANGAGE, ARTS ET PATRIMOINE

Sciences du langage et de la communication

5. **Médias locaux et accidents de motos à Korhogo (Côte d'Ivoire) : défis pour une éducation à la sécurité routière**
Mamadou DIARRASSOUBA & Daouda FOFANA..... 60-78
6. **Enjeux et défis de la formation en photojournalisme au Burkina Faso**
Taïrou BANGRE & Aïcha Tamboura-Diawara 79-86

Sciences de l'art et du patrimoine

7. **Dimensions touristique et économique des collections muséales en Côte d'Ivoire**
Serge Arnaud GBOLA 87-102

SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

Géographie

8. **San Pedro (sud-ouest Côte d'Ivoire), une ville aux conditions géomorphologiques à risque d'inondation**
David Yao KOUASSI, Alain Atchiman KONE & Kan Emile KOFFI 103-120
9. **Adaptation des productions agricoles face au changement climatique dans la commune rurale de Mandé au Mali**
Diakaridia SIDIBE, Tenemaka SANOGO & Boukary AYA 121-137

10. Évolution démographique et menace de la conservation de la réserve de LAMTO (Centre de la Côte d'Ivoire) Ahou Suzanne N'GORAN.....	138-153
Histoire	
11. L'activité commerciale à Tiassalé à l'époque coloniale (1892-1937) N'guessan Bernard KOUAMÉ	153-171
12. Signes gestuels et leurs significations : le cas des statuettes des peuples du jòrò du Burkina Faso Adama TOMÉ.....	172-191
13. Les Dohoun de Bendêkouassikro 1701 À 1730 : un sous-groupe baoulé oublié dans le peuplement Kouassi Roger DJANGO & Mamadou BAMBA.....	192-206
14. La délinquance juvénile à Lomé au Togo (1880-2007) Ningui Wéssowa MAYEDA	207-224
15. L'Église Protestante Évangélique du Burkina Faso face à la problématique de l'inculturation, 1978-2015 Worondjilé HIEN	225-245
16. Le Goly, un masque au cœur du patrimoine culturel wan Kouadio Alexandre DJAMALA.....	246-262
17. L'abstraction dans la peinture contemporaine burkinabè : de la géométrie à l'amorphie Inoussa SALOGO.....	263-278
18. Les structures d'organisation des élections en Côte d'Ivoire : entre quête de crédibilité et gestion de contentieux électoraux (1990-2020) Hyacinthe Digbeugby BLEY.....	279-290
19. Le scoutisme catholique comme vecteur d'éducation morale de la jeunesse en Côte d'Ivoire (1937-2003) Kpassigué Gilbert KONE.....	291-305
20. La question de l'intégration des Afro-iraniens en Iran (3000 ans av. J.C. - 1997) Zana KEWO.....	306-322
Archéologie et préhistoire	
21. Rites et interdits dans la production céramique d'un peuple endogame : cas des Mangoro de Katiola DABLE Paule Edlyne, TOURE Gninin Aïcha & KAZIO Djidjé Jacques.....	323-334
22. Éléments de significations de la représentation majeure du cheval dans l'art rupestre du sahel burkinabé Yves Pascal Zossin SANOU.....	335-354

23. Protection du patrimoine archéologique impacté par les travaux de construction du barrage hydroélectrique de Singrobo-Ahouaty (Taabo) Timpoko Hélène KABORÉ-KIÉNON, Arouna YEO, Galla Guy Roland TIÉ BI, Lah Louis TUI & Brou Ehivet Senen BLEDOU.....	355-373
24. Le pagne raphia dida (Sud-ouest Côte d'Ivoire) : entre tradition et modernité GOETI Bi Irié Maxime & ETTIEN N'doua Etienne	374-387
25. Archéologie de la métallurgie du fer sur les vallées du fleuve Sénégal et de la Falémé (800 BC-1600AD) : un bilan des connaissances Adama Harouna ATHIE	388-409
Anthropologie et sociologie	
26. Gestion du patrimoine foncier pour les activités maraîchères en milieu urbain et périurbain de la ville de Ouagadougou (Burkina Faso) YONLI Aminata & ZERBO Roger	410-425
27. Citoyenneté stratifiée : jeu de pouvoir chez les autochtones wan et mona de Côte d'Ivoire TANO A. Bérénice-Carel.....	426-442
28. Femmes et sport de haut niveau en Côte d'Ivoire : cas de l'athlétisme à Abidjan Koffi Roland BINI.....	443-454
29. Itinéraires thérapeutiques des adolescentes pendant la grossesse, l'accouchement et la période post-partum dans cinq régions du Burkina Faso Aïcha TAMBOURA DIAWARA.....	455-468
30. Représentations sociales du bon enseignant et comportements des apprenants pendant l'éducation physique et sportive Moustapha SYLLA & MEITE Zoumana.....	469-487
31. Déterminants de la persistance de l'épidémie de dengue dans le district sanitaire de Cocody-Bingerville Kouakou M'BRA.....	488-506
32. Changement climatique et recompositions socio-agricoles dans la commune rurale de Tounouga (Niger) : un argumentaire sociologique en charge du climato-scepticisme COULIBALY Gninlan Hervé & KORE Gnandjo Léonce Eric.....	507-519
33. Conflits agriculteurs-éleveurs : Analyse problématique du département de Mankono (Côte d'Ivoire) KAKOU-AGNIMOU Amino Kanou Rébéka	520-537

- 34. Conscience sanitaire et inobservance des mesures hygiéno-diététiques par les seniors suivis au centre antidiabétique d'Abidjan**
 Antoine DROH..... 537-549

Criminologie

- 35. Représentations sociales et trajectoires d'usage de drogues chez les élèves de Guiglo dans l'ouest ivoirien**
 Yao François KOUAKOU..... 550-560

- 36. Précarité des conditions des femmes exerçant dans la transformation artisanale de poissons à San Pedro**
 Bi-Claude Évariste ZAN & Soualiho ALADJI..... 561-578

Philosophie

- 37. Analyse du sursaut du panafricanisme au prisme de l'histoire de la philosophie**
 Arinte TOUKO..... 579-594

Sciences juridiques

- 38. Protection du contractant lésé par le recours aux vices du consentement dans le droit malien**
 Djibril TANGARA 595-612

Sciences agronomiques et vétérinaires

- 39. Facteurs déterminant l'intention à adopter la technique de production du lait de soja au Sud du Bénin**
 Souleymane Aboubacrine MAÏGA, Abdoul Kader SIDIBE,
 Ousmane KONIPO, Barthélemy G. HONFOGA, Martin AGBOTON,
 Femi HOUNNOU & Patrice SEWADE..... 613-634

- 40. De la redynamisation à l'amélioration des volumes d'exportation de la gomme arabique au Mali : état des lieux et perspectives**
 Souleymane Aboubacrine MAÏGA, Ousmane KONIPO, Abdoul Kader SIDIBE,
 Abdoul Kader SIDIBE Amadou dit Amobo WAÏGALO &
 Souleymane KOUYATE..... 635-651

Déterminants de la persistance de l'épidémie de dengue dans le district sanitaire de Cocody-Bingerville

Kouakou M'BRA

*Sociologie de la Santé,
Institut d'Ethnosociologie,
Université Félix Houphouët-Boigny,
(Abidjan-Côte d'Ivoire)
mbrakouakou@yahoo.fr*

Résumé

Cette étude analyse les déterminants des diverses réapparitions de l'épidémie de dengue dans le district sanitaire de Cocody-Bingerville, selon une approche qualitative. Des recherches documentaires, observations directes et entretiens semi-directifs ont été réalisés. Le choix de Cocody et de Bingerville répond au fait qu'elles restent les plus affectées lors des différentes résurgences de l'épidémie en Côte d'Ivoire. L'option pour un échantillon réduit de participants aux enquêtes, à savoir vingt-quatre riverains, six professionnels de santé, deux responsables et trois agents des services techniques de mairie, est justifiée par le principe de saturation. Une approche proximale inhérente aux contextes d'appartenances a été adoptée pour sélectionner ces participants. Suite à leurs transcriptions, les données des recherches documentaires et de terrain ont été traitées suivant une analyse thématique de contenu. Les résultats montrent : les implications des facteurs environnementaux-climatiques (faible assainissement, saison des pluies...) dans le processus de prolifération des moustiques tigres à Cocody et à Bingerville ; l'influence du cadre de vie (hygiène domestique...) et les rapports aux dispositions socio-sanitaires de prévention sur la problématique de la récurrente épidémie de dengue.

Mots clés : Cadre de vie - Dengue - Facteurs environnementaux-climatiques - Moustique tigre - Prévention.

Determinants of the persistence of the dengue epidemic in the Cocody-Bingerville health district

Abstract

This study analyzes the determinants of the various reappearances of the dengue epidemic in the Cocody-Bingerville health district, using a qualitative approach. Documentary research, direct observations and semi-structured interviews were carried out. The choice of Cocody and Bingerville responds to the fact that they remain the most affected during the various resurgences of the epidemic in Côte d'Ivoire. The option for a reduced sample of survey participants, namely twenty-four local residents, six health professionals, two managers and three town hall technical service agents, is justified by the principle of saturation. A proximal approach inherent to the contexts of belonging was adopted to select these participants. Following their transcriptions, the documentary and field research data were processed following a thematic content analysis. The results show: the implications of environmental-climatic factors (poor sanitation, rainy season, etc.) in the process of proliferation of tiger mosquitoes in Cocody and Bingerville; the influence of the living environment (domestic hygiene, etc.) and the relationship to socio-sanitary prevention measures on the problem of the recurrent dengue epidemic.

Keywords : Living environment - Dengue fever - Environmental-climatic factors - Tiger mosquito - Prevention.

Introduction

De 2008 à 2022, les communes de Cocody et de Bingerville ont constitué les épicentres des cinq premières vagues successives des résurgences épidémiques de dengue en Côte d'Ivoire notamment avec « une présence accrue de ses virus de sérotype 1 (Denv-1) et de sérotype 3 (Denv-3) » selon J. Morvan (2019 : 1). Pourtant, au regard des caractéristiques de leurs infrastructures (habitats, voiries...) mais aussi des innombrables espaces verts, ces deux communes font parties des zones urbaines du district d'Abidjan qui disposent en leur sein plusieurs sous-quartiers désignés socialement « quartiers huppés » et/ou « quartiers chics ». En dépit de ces facteurs sociaux, structurels, environnementaux... avantageux pour elles, leurs niveaux de salubrité et d'assainissement restent insuffisants. Pour C. Paupy et al. (2009 : 3), cette réalité peut être associée « aux conséquences de l'explosion démographique et de l'urbanisation anarchique » qui sont potentiellement observables dans ces deux communes abidjanaises. De fait, le manque de réponses adéquates à la problématique de l'insalubrité et du drainage des eaux (usées, ruissellements...) dans ces communes contribue parfois à la multiplication des espaces susceptibles d'abriter des amas de moustiques.

Aussi, les habitudes de vie et les perceptions sociales (mentalités) des populations face aux insuffisances de l'urbanisation rapide (faiblesses dans la gestion des infrastructures, des espaces et environnements urbains, des densités démographiques, de l'insalubrité...) favorisent-elles le plus souvent des apparitions spontanées de divers endroits humides propices pour une production massive des gîtes larvaires de différentes sortes de moustiques (anophèles, *Aedes aegypti*, *Aedes albopictus* ...) à proximité des zones de résidence. Or, selon S. Larrieu et al. (2015 : 6), « l'accumulation de déchets dans certains quartiers, très propice aux eaux stagnantes et à la multiplication des moustiques, rend souvent la lutte chimique et mécanique (destruction des espaces à risque) contre les gîtes larvaires et les vecteurs quasiment inefficaces ». D'où, l'avènement insoupçonné du moustique tigre depuis 2008 en Côte d'Ivoire qui laisse observer sa forte capacité à se sédentariser durablement dans le district sanitaire de Cocody-Bingerville. Ainsi, ce vecteur particulier responsable de la maladie virale appelée dengue selon la biomédecine, sévit véritablement dans cette zone urbaine. Pour preuve, l'on constate que l'épidémie de la dengue y récidive régulièrement. L'actualité laisse entrevoir encore dans le pays, en cette année 2023, une sixième réapparition de cette pathologie virale qui, en s'aggravant, a la potentialité d'évoluer, selon P. Quénel et al., (2011) cités par P. Quénel, (2015 : 8), « vers des formes hémorragiques et/ou des formes sévères non hémorragiques

(atteintes hépatiques, neurologiques, cardiaques, rénales etc.) qui peuvent engager le pronostic vital de la victime ».

Selon les spécialistes de l'Institut National de l'Hygiène Publique, la dengue présente une forme de transmission et de développement chez l'homme semblable à celle du paludisme à savoir l'apparition des symptômes post-incubation virale comme la fièvre, les maux de tête et de ventre, les vomissements persistants, les douleurs musculaires, les courbatures, la fatigue etc. qui surviennent trois à quatorze jours après la pique du moustique. De surcroît, selon J. Morvan (2019 : 1), « il n'existe pas de traitement médicamenteux préventif spécifique disponible contre le virus de la dengue ». Pour lui, le seul recours face à cette réalité socio-sanitaire demeure alors « la destruction systématique des lieux de ponte (boîtes de conserves, jouets d'enfants, petits récipients, pneus, etc. vétustes hors d'usage, humides et contenant des eaux en petites quantités) des œufs du vecteur ». Car, cette pathologie a pour unique et véritable vecteur de transmission à l'être humain la piqûre d'un type particulier de moustique appelé « *Aedes aegypti*, *Aedes albopictus*... » (P. Quénel, 2015 : 8) ou encore « moustique tigre ». Ainsi, suivant la biomédecine, une personne atteinte de cette affection ne peut pas contaminer spontanément un autre acteur bien portant. En s'appuyant sur l'expérience de l'Organisation panaméricaine de la santé, P. Quénel (2015 : 8), soutient qu'« il faut nécessairement un changement de paradigme dans la lutte contre la dengue ». Pour lui, « l'ancien modèle de prévention excluant la participation communautaire, le changement des comportements, la coordination intersectorielle (Gouvernement, ONG), etc. n'aborde pas entièrement la lutte contre la dengue suivant son ampleur et ses dimensions ». Pour preuve, en Côte d'Ivoire, malgré les actions étatiques à travers les campagnes d'éradication des moustiques réalisées par l'Institut National de l'Hygiène Publique aux fins de prévenir d'éventuelles réapparitions, cette maladie virale dite « ré-émergente » semble difficile à circonscrire dans le district sanitaire Cocody-Bingerville. Elle y représente un véritable problème de santé publique mais aussi pour l'ensemble de la population ivoirienne.

Les saisons des pluies et/ou les moussons qui facilitent les reproductions en masse des moustiques représentent des facteurs naturels participant à la prolifération et surtout à la persistance de la dengue dans les communes de Cocody et de Bingerville. Car, pendant ces périodes de l'année, la récurrence des fortes pluies dites diluviennes endommage voire détruit les infrastructures et/ou installations servant de canaux de drainage des eaux de ruissellement en ces milieux urbains. Cela entraîne le plus souvent des inondations dans de nombreux sous quartiers de ces communes. Et, les effets collatéraux résultant des averses peuvent durer

plusieurs semaines. Ce temps paraît essentiel pour la prolifération des moustiques. Étant donné qu'après cette phase d'inondation et de retrait des eaux de ruissellement des artères principales au sein des quartiers, cela contribue à la fabrication de petites retenues d'eau insignifiantes pour les passants et les populations riveraines, mais suffisantes pour les moustiques notamment « l'Aedes » pour en faire leurs nids. Et comme le souligne F. Mansotte et al. (2015 :17), « l'ignorance du cycle de vie aquatique du moustique et de la dengue chez les populations peut influencer effectivement la lutte anti-larvaire dans les habitats et leurs proximités ». Ils font donc de ces petits espaces humides et/ou petites eaux stagnantes leurs champs de reproduction. Cette réalité environnementale constitue par conséquent des facteurs explicatifs de la propagation du paludisme mais aussi de la dengue au sein des populations avoisinantes. Ils se constituent des nids et se reproduisent conséquemment tout en représentant des facteurs de risque de propagation de la dengue au sein des populations qui résident dans ces milieux urbains de proximité. Face à la résurgence de la dengue dans le district sanitaire Cocody-Bingerville, la présente recherche se propose de faire une analyse des déterminants, ce, en répondant à la question suivante : comment la résurgence constante de l'épidémie de la dengue dans le district sanitaire de Cocody-Bingerville s'explique-t-elle ?

1. Méthodologie

1.1. Sites de l'étude

La présente étude s'est déroulée dans le district sanitaire de Cocody-Bingerville. Le choix de ce district sanitaire est légitimé par le fait que les deux communes qu'il couvre, sont constamment les plus affectées (quasiment tous les potentiels cas) lors des diverses résurgences de l'épidémie de dengue en Côte d'Ivoire depuis sa première apparition en 2008.

1.2. Technique de recherche

Cette étude découle d'une approche qualitative. Ainsi, le recours à la recherche documentaire, à l'observation directe et à l'entretien semi-directif a été nécessaire pour donner corps à cette réflexion sur la dengue et les déterminants de sa persistance à Cocody et à Bingerville. La recherche documentaire se résume à la recension de documents officiels de la république de Côte d'Ivoire, de diverses publications des institutions internationales (OMS, etc.), des spécialistes en sciences sociales, biomédicales, etc. aux fins de mieux circonscrire cet objet de recherche. Cette documentation a été mobilisée sur le moteur électronique google notamment sur des portails comme Érudit.org, OpenEdition, etc. S'agissant de la phase de l'observation directe, elle a été effectuée dans divers sous-quartiers de Cocody (Palmeraie, Anono, Akouedo, Cité Génie 2000) et de Bingerville (Carrefour marché, SICOGI 1 et 2, Carrefour CIE, Akouè-

Santé). Concernant l'entretien semi-directif, il a été réalisé lors des enquêtes de terrain, avec la collaboration des populations cibles et expertes en vue de recueillir leurs expériences et connaissances sur la dengue et ses divers déterminants dans les espaces urbains de Cocody et de Bingerville.

1.3. Sélection des participants à l'étude

Vingt-quatre riverains (quatorze à Bingerville et neuf à Cocody), six professionnels de santé (quatre à Cocody et deux à Bingerville), un responsable et deux agents des services techniques de la mairie de Bingerville mais aussi un responsable et un agent des services techniques de la mairie Cocody ont participé à la production de ce travail. La sélection de cet échantillon réduit a été influencée par « le principe de saturation relatif au nombre d'entretiens à effectuer en recherche qualitative » (P.-N. Schwab, 2021 : 1). Ce travail s'est également appuyé sur « une approche proximale qui tient compte de l'univers intérieur mais aussi des contextes d'appartenances pour justifier la teneur de la sélection des participants et surtout l'élaboration du guide d'entretien » (Rondeau K. et al. (2023 :11).

1.4. Outils de collecte des données

Le recours à une fiche de lecture, une grille d'observation et un guide d'entretien comme outils a été nécessaire lors de la phase de collecte de données. La fiche de lecture a permis recueillir les informations relatives aux multiples réapparitions de la dengue, aux mesures de prévention et de gestion sur le plan national et/ou sectoriel en fonction de l'ampleur. Quant à la grille d'observation, elle a consisté à répertorier tous les éléments qui peuvent participer à faire comprendre l'objet de ce travail de recherche. À ce propos, est retenu l'environnement c'est-à-dire, l'ensemble des espaces urbains pouvant constituer des repères de nids, de gîtes larvaires des moustiques observables dans tous les sous-quartiers du district sanitaire de Cocody-Bingerville. Les regards ont également porté sur les questions de la qualité des infrastructures d'assainissement et de drainage des eaux usées, des eaux de ruissellement se trouvant dans lesdites communes. Pour le guide d'entretien, il a été administré auprès des riverains, professionnels de santé, responsables et agents des services techniques sélectionnés à Bingerville et à Cocody dans le cadre de cette recherche.

1.5. Corpus, traitement et analyse des données

Le corpus d'écrits et de verbatim issu respectivement de la recherche documentaire (publications scientifiques, officielles) et de la transcription des données collectées dans le district sanitaire de Cocody-Bingerville (observations directes, entretiens semi-directifs) ont été traitées selon le

mode opératoire de « l'analyse de contenu thématique » (L. Negura, 2006 : 5). Cette démarche scientifique a permis d'aboutir aux résultats de l'étude et à leurs discussions.

1.6. Dispositions éthiques observées

Cette étude a été menée auprès des personnes qui ont consenti d'y participer volontairement. Pour ce faire, des dispositions pratiques ont été adoptées avec la coopération de chaque participant (riverain, professionnel de santé, agent et responsable service technique) traduisant à cet effet un consentement éclairé : précision et assurance pour le caractère scientifique de l'étude, accord sur le lieu et le temps de l'entretien, préservation de l'anonymat, avis favorable pour l'enregistrement audio, etc.

2. Résultats

2.1. Facteurs environnementaux et climatiques face au processus de prolifération des moustiques dans le district sanitaire de Cocody-Bingerville

2.1.1. Insuffisance des systèmes du drainage et de l'assainissement environnemental en milieu urbain comme facteur de production des gîtes larvaires de moustiques

L'insuffisance des actions étatiques sur le suivi des travaux d'aménagement et de drainage en milieu urbain ivoirien favorise une gestion anarchique de l'espace urbain. Aussi, les populations semblent-elles s'accommoder au non-respect des normes inhérentes aux constructions de logis et/ou d'autres formes d'édifices en milieu urbain notamment dans les sous-quartiers résidentiels voire administratifs. Cela est dû aux nombreux enjeux économiques liés aux constructions de maisons face à la constante et incessante pression démographique à Cocody et à Bingerville. Ils sont utilisés par certains acteurs (particuliers, collectifs) qui investissent dans le secteur de l'immobilier pour justifier leurs distances face au respect de la réglementation qu'impose la gestion de l'espace urbain. En outre, les insuffisances observées dans le mode de fonctionnement de la gestion des infrastructures de l'assainissement contribuent à rendre l'environnement urbain malsain. Elles contribuent surtout à la préfabrication des espaces propices aux nids de moustiques à divers endroits des sous-quartiers au sein des communes. A ce sujet, cette précision ainsi faite : « on fait le travail avec le peu de moyens qu'on met à notre disposition... ce qui n'est pas suffisant pour satisfaire les populations sur le terrain face à l'insalubrité et aux maladies », Monsieur T. J., agent au service technique de la mairie de Bingerville.

La construction des facteurs de risque socio-sanitaire est, en effet, indissociable à la quantité et aux types d'ordures qui sont constamment jetés surtout aux endroits où il ne faut pas.

Aussi, est-il à noter que la forte démographie rend obsolète les ouvrages d'assainissement et les activités en faveur de la salubrité publique orchestrées par les services techniques à Cocody et à Bingerville. Car, cela nécessite plusieurs passages en termes d'entretiens des espaces publics en surexploitation par cette masse populaire. Par exemple, les barques à ordures qui ne désemplissent quasiment pas du fait de la fréquence quotidienne des dépôts de déchets (ménagers, industriels, biomédicaux). Pourtant, cela participe à l'éclosion des moustiques et biens d'autres insectes, microbes ou bactéries porteurs de diverses pathologies plus dangereuses pour le bien-être sanitaire des populations environnantes (choléra, fièvre typhoïde, etc.).

Par ailleurs, certains systèmes de drainage ne sont pas adaptés aux réalités du terrain au regard de leur qualité et capacité à pouvoir faire évacuer les eaux usées au moment de leur mise en service. En effet, l'observation laisse révéler une certaine étroitesse des caniveaux qui, en plus de ce handicap, sont quasiment tous à ciel ouvert. Donc, ils se bouchent facilement face au moindre obstacle causé par de vieux pneus, des branches d'arbres, des sacs et des bouteilles en plastiques. Or, cette situation a pour conséquence, les déviations des eaux usées hors de leurs itinéraires appropriés au sein des communes. De plus, ces déviations, elles-mêmes, ont pour effets collatéraux la dispersion des déchets solides, liquides etc. dans les rues, les espaces verts, les domiciles et leurs alentours. Cette réalité entraîne le rapprochement de l'habitat de l'homme à celui des moustiques, des mouches, des rats qui constituent tous des vecteurs d'affections dangereuses pour l'épanouissement et la qualité de vie des populations. Autrement dit, cela représente la source de divers risques socio-sanitaires pour ces populations, comme l'illustrent par exemple les propos de ce professionnel de santé :

le moustique (anophèle) responsable du paludisme ne se développe pas isolement du moustique dit tigre vecteur de transmission de la dengue à l'homme. Les deux types de moustiques évoluent de pairs... ils présentent les mêmes conditions naturelles de reproduction (nids, gîtes larvaires) dans les espaces urbains dont l'assainissement reste insuffisant. (**Docteur B.K.P.**, en service au Centre de Santé Urbain à Base Communautaire de Riviera-Anono).

2.1.2. Saisons des pluies comme facteur d'émergence de la dengue dans le district sanitaire de Cocody-Bingerville

Les pluies diluviennes participent à la dégradation de l'environnement urbain car, la forte densité de leurs débits produits lors des ruissellements fait qu'elles ne peuvent pas contenir dans les canalisations leur servant de drainage. Ainsi, elles débordent et sortent du système de drainage conçu pour les réguler. L'expérience des populations de Akouè-Santé à Bingerville est exprimée par cette femme : « les jours où il pleut fortement, tous les caniveaux petits comme

gros vous voyez là sont débordés... et l'eau coule partout en laissant sur son passage toutes sortes d'ordures (ménagères, industrielles...) », **Madame M. R.**, habitante de Akouè-Santé, localité de Bingerville.

Cette réalité à la fois climatique, environnementale, sociale, etc. laisse entrevoir plusieurs types de déchets jonchés les voies publiques et les ruelles mais aussi sur leurs abords après le retrait des eaux. Cet enquêté qui réside au Carrefour Marché de Bingerville traduit cette réalité : « nous, on habite sous la côte du Carrefour Marché. Donc, quand il pleut, l'eau qui descend de cette côte vient avec toutes les saletés pour remplir les rues de notre quartier... il s'agit de vieilles bouteilles (en plastique, en cristal cassé ou sans fermeture), de vieux seaux (bains, cuisines) ... », **Monsieur D. K.**, résidant au Carrefour Marché de Bingerville.

En conséquence, face à cette forme constante d'insalubrité engendrée par les intensités des précipitations, lorsque ces déchets ne sont pas ramassés et détruits à temps, les moustiques y ont recours pour constituer leurs nids. Ainsi, ces opportunités spontanées offertes aux moustiques dans leurs diversités (anophèles, *Aedes aegypti*, *Aedes albopictus*, etc.) par les pluies représentent pour eux des ressources adéquates pour la mise en place des conditions naturelles favorables pour les fleuraisons de gîtes larvaires aux fins d'une reproduction massive de leurs espèces et des facteurs de risque sanitaire comme le paludisme, la dengue. Cela constitue une menace pour le bien-être quotidien des riverains. Par ailleurs, il faut ajouter le cas des flaques d'eaux qui stagnent à différents endroits sur des espaces discrets, cachés et très souvent loin des activités de l'homme. Donc, s'appuyant sur le fait que ces eaux ne soient pas agitées par des actions humaines, les moustiques les mobilisent et profitent foncièrement du peu de temps dont elles disposent avant de sécher pour en faire des écosystèmes de reproductions le plus rapidement possible. Ce fait est observable à la Cité Génie 2000 de Cocody où cette habitante en relate la teneur : « Toi-même regarde cette belle cité... ici, quand la saison des pluies arrive, plusieurs locataires s'en vont... les égouts sont souvent bouchés... les maisons situées après la pente sont tout le temps inondées et inhabitables à cause de l'eau et de l'humidité... », **Madame A. T. J.**, propriétaire de maison à Génie 2000-Cocody.

Cet autre enquêté fait cette remarque lors des investigations dans les deux sous-secteurs de la SICOI (1 et 2) de Bingerville :

souvent dans notre quartier quand les tuyaux de d'eau se cassent ça met des jours avant que les gens arrivent pour réparer. Et, le jour que ça se casse dans un endroit caché, l'eau coule pendant longtemps. Quand tu passes dans le quartier, tu vois l'eau dans les herbes souvent même dans les caniveaux et ça ne bouge pas..., **Monsieur K. L.**, domicilié à la SICOI 2 de Bingerville.

Donc, hormis les difficultés engendrées par les eaux de pluie, les défaillances des divers réseaux de distribution d'eau courante ne sont pas en marge de la création des nids de moustiques en milieu urbain. Parfois, suivant les informations de cet homme, lorsqu'un tuyau servant à la distribution d'eau pour des fins domestiques, commerciales, industrielles est cassé et que la société responsable de cette distribution ou même les populations riveraines mettent trop de temps avant de le raccommoder, l'eau ruisselle à divers secteurs des sous-quartiers où l'incident a eu lieu. Et, plusieurs heures ou jours d'écoulement d'eau sans interruption suffisent pour alimenter les crevasses et engendrer de nombreuses flaques convenables à la reproduction des vecteurs d'éventuels cas de dengue au sein des populations saines avoisinantes.

2.2. Cadre de vie et problématique de la dengue dans le district sanitaire de Cocody-Bingerville

2.2.1. Gestion de l'hygiène domestique face à la récurrence de l'épidémie de dengue

Les moustiques utilisent les endroits insalubres au sein des communes de Cocody et de Bingerville parfois en périphérie des domiciles pour en faire de façon circonstancielle des cadres opportuns pour abriter leurs nids et gîtes larvaires aux fins de perpétuer leur reproduction en masse. Ces faits sont éclairés par cet enquêté du Carrefour CIE de Bingerville. « le secteur de la CIE où on habite s'appelle sans loi et c'est situé vers la lagune ici... tu vois comment sont nos maisons... elles ne sont pas bien construites. Et puis, il y a trop de petits couloirs où l'homme ne peut pas passer. C'est les coins comme ça, les moustiques aiment habiter. », **Monsieur O.N.**, riverain du Carrefour CIE de Bingerville.

Par ailleurs, à l'instar de cette réalité du Carrefour CIE de Bingerville, la floraison des quartiers et d'habitats dits précaires participe à la production des espaces accommodés au développement des vecteurs de la dengue. Et malgré les politiques étatiques de démolition de ces habitats pour des questions de sécurité et de bien-être des personnes, la situation a du mal à changer. En outre, il faut noter la problématique que pose, à Cocody et à Bingerville, les jardins (pots de fleurs, pelouses, feuilles de fleurs, feuilles d'arbustes, etc.) privés au sein des domiciles et les jardins publics lorsque l'objectif de base de leur création n'est pas atteint. Car, ils sont censés être entretenus. Et, cela contribue à l'embellissement des devantures des domiciles, des cités résidentielles, des quartiers et sous-quartiers aux fins d'offrir des cadres de vie agréables aux populations avoisinantes. Par contre, le manque de constance dans leur entretien met en cause cet objectif originel. Cette insuffisance de l'entretien semble constituer une source de développement du vecteur de la dengue. Ce constat est corroboré par ce participant à l'étude rencontré à la Riviera Palmeraie-Cocody : « les gens se servent des jardins comme des dépotoirs.

Et quand ça dure les moustiques, les mouches, les cafards, les souris... ne quittent jamais là. Ce qui est nuisibles pour la santé des gens qui vivent à côté... », **Monsieur A. C.** installé à la Riviera Palmeraie-Cocody.

Sur cette base, ces espaces sont potentiellement à risque pour les personnes qui les fréquentent et pour celles qui vivent ou exercent une activité quotidienne à proximité. L'insalubrité est aussi perceptible à travers les égouts qui sont bouchés par les activités humaines notamment par le rejet des déchets solides, des eaux usées de ménages non filtrées contenant des résidus d'aliments. Une autre remarque est que de nombreuses maisons sont construites sur les canaux devant servir à drainer les eaux de toutes sortes (usées, pluies). Et, cela favorise la persistance de l'insalubrité dans les sous-quartiers de Cocody et de Bingerville. Car, comme le souligne ce responsable au service technique de la Mairie de Cocody :

Ces réalisations immobilières sur les réseaux de canalisation empêchent leurs entretiens réguliers. Et, quand ils se bouchent, les eaux sales peuvent y stagner parfois sur de nombreux mois voire années. Cela attire beaucoup les moustiques dans les zones où les gens font cela. **Monsieur D. P.**, responsable au service technique de la Mairie de Cocody.

Les moustiques ont donc recours à ces retenues d'eaux et espaces humides pour s'y installer durablement et en faire leurs nids voire leurs gîtes larvaires.

2.2.2. Rapports aux dispositions socio-sanitaires de prévention et de gestion des constantes réapparitions de la dengue à Cocody et à Bingerville

L'épidémie de la dengue constitue un problème de santé publique dans le district sanitaire de Cocody-Bingerville. Ce professionnel de santé appartenant à ce même district renforce ce constat : « il faut reconnaître que ces derniers temps nous recevons beaucoup de cas de paludisme... et avec ce phénomène de la dengue, qui est en cours, la situation est devenue beaucoup plus confuse... », **Docteur G. C.**, exerçant à l'Hôpital Général de Bingerville.

Pour remédier à cette situation, les professionnels de santé soutiennent qu'ils recommandent quasiment à toutes les personnes (malades et accompagnants) qu'ils reçoivent en consultation biomédicale de reconstruire leurs rapports aux facteurs de risque de la dengue. Sur cette base, ils leur proposent diverses dispositions hygiéniques de prévention pour faire face aux constantes résurgences de la dengue dans leurs zones d'habitation respectives. Ils les encouragent ainsi à privilégier le port de vêtements qui couvrent tout le corps. Et l'usage de cet accoutrement, selon ces professionnels de la santé, doit se faire à tout moment de la journée. Ces soignants conseillent également aux populations d'éviter les espaces et objets ouverts qui peuvent retenir de l'eau ou de l'humidité sur de longues périodes dans les ménages. Ils leur demandent, par

ailleurs, de recourir aux moustiquaires imprégnées d'insecticide aux fins de pouvoir protéger leurs proches contre les piqûres de moustiques infectés dans les domiciles. En plus de cela, les populations doivent régulièrement pulvériser de l'insecticide à l'intérieur comme à l'extérieur des lieux d'habitation, etc. Ces dispositions pratiques pour assurer une gestion efficace de la lutte contre la dengue et ses potentiels différents cycles de résurgences semblent avoir obtenu l'approbation des riverains de Cocody et de Bingerville.

Toutefois, la mise en œuvre de certaines dispositions de prévention comme l'usage des moustiquaires et la pulvérisation des insecticides restent difficile à observer voire à appliquer quotidiennement par les populations lorsqu'elles sont hors de leur lieu de résidence. Car, les spécialistes font comprendre que, le moustique tigre responsable de la dengue a la particularité de piquer régulièrement ses victimes pendant la journée (les après-midis). Selon les séances d'informations et de sensibilisations de ces professionnels de santé, le danger de la dengue ne vient pas uniquement de l'intérieur des domiciles mais peut potentiellement venir de l'extérieur. Cet aspect spécifique du vecteur de la dengue qui rend obsolète la moustiquaire et l'insecticide en certains endroits au cours de la journée représente une véritable menace pour la sécurité socio-sanitaire des habitants du district sanitaire de Cocody-Bingerville. Car, au regard de leurs différentes préoccupations inhérentes à la recherche de leur pain quotidien, ils deviennent vulnérables en plein jour face à ce mode opératoire du moustique tigre. De ce fait, ils peuvent se retrouver dans une zone à risque sans le savoir et se faire piquer par ce moustique.

Donc, le risque de propagation de la dengue au sein des personnes saines reste très élevé. Du fait de son imprévisibilité, de nombreux acteurs ignorent les lieux et les moments où ils sont plus exposés à ce risque. Par exemple, au cours d'une balade, une activité de routine importante ou banale entre amis ou seul, le moustique vecteur peut rentrer en contact avec sa victime et lui inoculer le parasite responsable de la dengue. Ou encore, au cours d'une rencontre ludique (baptême, mariage, anniversaire) voire communautaire le moustique tigre peut s'y infiltrer et faire de façon insoupçonnée des victimes.

Malgré que la décharge d'ordures ne soit plus à côté de nous ici là... on se barricade avec les moustiquaires partout dans la maison (sur les portes, les fenêtres, sur les lits à coucher) mais il y a toujours des malades du paludisme dans la famille. On ne sait plus quoi faire pour combattre ces moustiques là... (**Madame K.M.**, interviewée à Akouédo illustre ici son expérience face aux effets néfastes des moustiques de l'intérieur des maisons).

Cette dynamique comportementale dans la construction du rapport aux dispositions sanitaires de prévention et de protection contre le moustique laisse entrevoir une certaine conscience sanitaire chez les populations. Sauf que, cette fois-ci avec le cas de la dengue, le risque de rentrer en

contact avec les vecteurs semble élevé tant à l'intérieur qu'à l'extérieur des maisons. Dans ces conditions, il est difficile d'atteindre objectivement le but assigné à l'usage de la moustiquaire imprégnée comme moyen de prévention et de protection contre le moustique tigre responsable de la dengue. Puisque, les populations ne peuvent pas l'utiliser décemment lors des réalisations de tâches quotidiennes (marches, activités professionnelles...) en pleine ville. En outre, ces acteurs ne peuvent pas se déplacer avec des tubes d'insecticides dans tous les lieux (marché, lieu de travail, grande surface, visite chez un proche, etc.). Face aux regards des autres, il est difficile pour eux d'en faire usage avant de s'asseoir ou de s'installer dans un endroit donné aux fins d'espérer garantir leur sécurité sanitaire.

3. Discussion

3.1. Implications des facteurs environnementaux-climatiques sur le processus de prolifération des moustiques tigres à Cocody et à Bingerville

Des recherches de O. Telle (2015 : 2), il ressort que « faute de vaccins fiables, seule la maîtrise des gîtes vectoriels et le contrôle de l'environnement peut limiter la diffusion du virus dans les espaces urbains qui représentent le milieu de prédilection du vecteur de la dengue ». Cette proposition de solution de cet auteur montre la nécessité de remédier à l'insuffisance des réponses à la problématique de l'insalubrité observée lors de notre étude dans les sous-quartiers de Cocody et de Bingerville qui semble participer à la multiplication des nids et des gîtes larvaires de moustiques (anophèles, *Aedes aegypti*).

Par ailleurs, selon M. Maamar (2020 : 2), « l'assainissement est l'ensemble des moyens de collecte, de transport et de traitement d'épuration des eaux usées et des eaux pluviales avant leur rejet dans le milieu naturel ou réutilisation ». Or, des constats d'investigations, la qualité des infrastructures d'assainissements dans les communes de Cocody et de Bingerville sont mises à rude épreuve lors des fortes intempéries. Ainsi, tout en approfondissant nos résultats, F. K. N'dri et al. (2022 : 13) citant Brahma et al. (2010) font comprendre que « les espaces urbains de Cocody et de Bingerville, depuis la crise post-électorale subissent une forte pression foncière aux fins de réaliser de vastes projets immobiliers ». Selon ces scientifiques, « il s'est opéré une transformation accrue de l'environnement mais aussi une urbanisation effrénée ». En conséquence, on observe une insuffisance dans le fonctionnement du système d'assainissement et de drainage associés au relief accidenté de certains espaces urbains au sein du district sanitaire de Cocody-Bingerville. Cela contribue à produire toutes les conditions naturelles de prolifération des moustiques tigres exposant les riverains à la dengue. En termes de sens, cet argument rejoint par celui de D. Fontenille et al. (2023 :14-15) lorsqu'ils soutiennent que « les

capacités et compétences vectorielles de *Aedes aegypti* et *albopictus* dépendent des populations de moustiques et des conditions environnementales ». Suivant ces chercheurs, « ces moustiques pondent de préférence dans de petites collections d'eau créées par l'homme (toits terrasses, gouttières mal drainées) ou dans des gîtes plus naturels (creux d'arbres, trous de rochers) ».

Aussi, le phénomène des pluies diluviennes a pour potentielles conséquences des récurrences d'inondations qui s'imposent aux communes de Cocody et de Bingerville et leurs populations lors des diverses saisons de pluies. En plus de cette situation climatique, chaque petit objet drainé sur le passage par des eaux d'inondations peut constituer un réceptacle pouvant retenir de l'eau et/ou de l'humidité propice pour créer un nid capable d'abriter des moustiques déjà infestés par le parasite responsable néfastes pour le bien-être sanitaire des riverains. Et, comme les terrains ne sont nivelés, les crevasses, qui s'y trouvent, participent à la fabrication de petites retenues d'eau dont les moustiques ont généralement recours se reproduire suivant le temps que la stagnation leur permet. Ce raisonnement sur les facteurs de risques sanitaires se rapproche de Victor Allanonto et al. (2021 : 7) quand ils expliquent que « le nombre élevé des cas de dengue en saison pluvieuse est lié aux conditions favorables (canaux d'évacuation d'eaux usées à ciel ouvert, dépotoirs d'ordures avec des réceptacles d'eau) au développement et à la survie du moustique vecteur ». Ces différentes observations sont également corroborées par L. Jauze et al. (2010 : 3) lorsqu'ils disent que « les modifications du régime des pluies ont des effets à court et long terme sur les habitats vectoriels. Une croissance des pluies augmente le nombre et la qualité des gîtes larvaires ainsi que la densité de la végétation, avec une influence sur les gîtes de repos ». Cette prédisposition factuelle peut favoriser localement au regard de nos résultats la propagation de l'épidémie de la dengue tant dans le Grand Abidjan que dans tout le pays.

Par ailleurs, lorsque l'État ivoirien fait l'effort d'anticiper en mettant en place des structures adaptées à la situation, certains citoyens fabriquent des mécanismes qui leur sont propres, aux fins de les outrepasser. En évitant de se soumettre au respect du bon fonctionnement de ces mesures barrières étatiques, ils exploitent les espaces urbains à leur guise. Ces acteurs travaillent à modifier les plans directeurs d'aménagement, d'assainissement, de drainage en milieu urbain. Ainsi, certains d'entre eux construisent leurs résidences sur les circuits de canalisation des eaux usées, de ruissellements sans tenir compte des risques socio-sanitaires (éboulements, inondations, mauvaises odeurs, maladies hydriques, virales voire parasitaires, etc.) auxquels ils exposent l'ensemble des populations qui côtoient quotidiennement ces espaces. Dans cette logique, selon l'Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail (Anses, 2018 : 1), « l'incidence de la dengue a été multipliée par

30 en cinquante ans, à la faveur notamment de la mondialisation et de l'urbanisation ». En somme, la lecture des travaux antérieurs mobilisés pour réaliser la présente étude fait comprendre que le niveau d'assainissement et la qualité de gestion de l'environnement en milieu urbain mais aussi les régimes de la pluviométrie sont des déterminants dans les fréquentes résurgences de la dengue. Ainsi, les facteurs explicatifs traduisant la production quasiment sans fin des nids et des gîtes larvaires de moustiques vecteurs de la dengue malgré les spécificités des champs d'étude de ce phénomène socio-sanitaire restent similaires à ceux observés dans le district sanitaire de Cocody-Bingerville.

3.2. Influence du cadre de vie et des rapports aux dispositions socio-sanitaires de prévention sur la récurrence de l'épidémie de dengue

Les diverses transformations anarchiques des espaces urbains visant à créer des cadres de vie pour les populations constituent des sources de reproduction en masse des moustiques (anophèles, *Aedes aegypti*). Car, ces formes de transformations entraînent souvent la recrudescence des réceptacles d'eaux et/ou des endroits humides (objets, matériels, espaces creux) qui peuvent être de potentiels habitats pour le vecteur de la dengue. Généralement, il s'agit des pneus usagés mal entreposés, des véhicules non entretenus et des emballages post-usages (en plastique en caoutchouc voire en métal). Par ailleurs, on peut noter la réalité des espaces verts (broussailles, feuillages d'arbres, fleurs, gazons) avec des entretiens insatisfaisants, des coins de maisons sombres et inaccessibles pour des nettoyages réguliers tout en restant longtemps humides. En plus de ces éléments, s'ajoutent les cas des ustensiles à usages domestiques et/ou publiques abandonnés proche des habitats, des réservoirs ou des points de rétention permanente d'eaux, des crevasses favorisant la stagnation des eaux (usée, pluie...) aux alentours des lieux de résidence, de travail, etc. Cet argumentaire de notre étude sur les potentielles sources de reproduction vectorielle est renforcé par les travaux de E. Mieulet et C. Claeys (2016 : 8). Ces auteurs y soulignent que « *Aedes albopictus* préfère la profusion de petits et grands réservoirs d'eau claire, pots, vases, bassins, etc. que lui offrent tout les jardins (péri)urbains ». Aussi, faut-il retenir que parfois, les zones d'habitation en milieu urbain occupées par les populations contribuent à la prolifération des moustiques. Car, suivant l'étude de E. Mieulet et C. Claeys (op.cit. : 7) « l'acceptabilité sociale de la démoustication renvoie à une forme de compromis spatialisé fondé sur une protection des espaces naturels et une démoustication des espaces habités ». Cependant, comme indiqué dans leur étude « ce compromis présente de véritables insuffisances à savoir, les moustiques volent sans difficulté

passant d'un type d'espace à l'autre (Claeys-Mekdade, 2002, Claeys-Mekdade et Sérandour, 2009 cités par E. Mieulet et C. Claeys, Idem) »

En outre, selon F. Mansotte et al. (2015 : 17), « les eaux claires stockées sont susceptibles d'abriter des gîtes larvaires productifs d'*Aedes aegypti* dans l'habitat. Et, ces aspects du risque sanitaire semblent être ignorés lors de la destruction des facteurs vectoriels (nids, gîtes larvaires) de l'épidémie de dengue ». Ainsi, cette réflexion ne s'éloigne pas de notre prospection qui montre que ces différents éléments factuels visibles dans les sous-quartiers de Cocody (Palmeraie, Anono, Akouedo, etc.) et de Bingerville (Carrefour marché, SICOGI 1 et 2, Akouè-Santé, etc.) sont de potentielles sources d'hébergement et de multiplication des moustiques.

Sur cette base, la récurrence de l'épidémie de dengue représente une réelle problématique pour le développement humain durable de la Côte d'Ivoire, si ses phases de résurgence ne sont pas contrôlées, maîtrisées, remédiées et anticipées objectivement. D'où, P. Quénel, (2015 : 8), vient étayer nos résultats concernant les dispositions socio-sanitaires de prévention contre la dengue lorsqu'il explique que face à « l'absence de technologies pratiques pour contrôler les moustiques et le défaut de traitement spécifique contre la dengue, de nouvelles stratégies sont à envisager ». Ainsi, l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS, 1999) citée par P. Quénel, (Op.cit.) a introduit en 1999 « la notion de stratégie globale pour la prévention et le contrôle de la dengue (diagnostic et gestion des cas, surveillance épidémiologique et préparation à l'épidémie, contrôle vectoriel durable, développement et mise en place d'un futur vaccin, recherche opérationnelle) ». Pour être efficace, cette stratégie implique également « la modification des comportements individuels, communautaires et la diminution des facteurs de risque de la transmission par des mesures coordonnées, tant à l'interne qu'à l'externe du secteur de la santé » (P. Quénel, 2015 : 8).

Pour ce faire, au niveau local, l'État de Côte d'Ivoire en s'appuyant sur l'Institut National de l'Hygiène Publique recommande aux populations de détruire tous les endroits pouvant constituer des réceptacles de moustique tigre tant à l'intérieur des domiciles qu'à leurs proximités. D. Fontenille et al. (2023 : 15) affirment que « les œufs, pondus en bordure d'eau, restent vivants même à sec plusieurs mois, ce qui permet à ces *Aedes* de survivre à la saison froide (en Europe) ou sèche (sous les tropiques) ». De plus selon ces scientifiques, « entre deux repas/pontes, les femelles adultes restent au repos soit dans la végétation, soit à l'intérieur des maisons ». En guise de réponses à ces réalités relevées par ces auteurs qui présentent des similitudes avec celles révélées par notre étude, l'Institut National de l'Hygiène Publique propose diverses dispositions socio-sanitaires de prévention face à la récurrence de l'épidémie

de dengue en Côte d'Ivoire notamment dans les sous-quartiers de Cocody et de Bingerville. Cette institution fait comprendre que, pour éviter la propagation de la dengue, les populations doivent constamment « vider les retenues d'eau après chaque pluie, désherber les alentours des maisons, mettre des grilles anti-moustiques aux portes et aux fenêtres des maisons, porter des vêtements qui couvrent tout le corps » (Benié B. V. J., 2019 : 3). Elles doivent surtout pulvériser constamment des insecticides dans les maisons pour éliminer le plus grand nombre de moustiques infectés. Car, le risque sanitaire demeure élevé lorsque les moustiques vecteurs se multiplient et se propagent dans et à proximité des concessions familiales.

Conclusion

Cette réflexion a mis en exergue les divers facteurs environnementaux, climatiques, sociaux, hygiéniques qui participent à la production d'un écosystème favorisant la fleuraison des vecteurs responsables des épidémies successives de dengue dans le district sanitaire de Cocody-Bingerville. En effet, nombreux sont les facteurs environnementaux et climatiques qui contribuent au processus de prolifération des moustiques tigres à Cocody et à Bingerville. Ces différents facteurs sont favorisés par les dysfonctionnements des systèmes de drainage et d'assainissement environnemental qui doivent permettre de réduire l'insalubrité et les facteurs de risque socio-sanitaire. Il s'agit en effet, de la destruction des espaces urbains prédisposés à constituer des nids et à produire des gîtes larvaires de moustiques. Par ailleurs, il faut ajouter que la pluviométrie et ses conséquences (pluies diluviennes, inondations) représentent aussi des facteurs d'émergence de la dengue au sein de ces deux communes. Quant aux facteurs socio-hygiéniques, ils traduisent les capacités des cadres de vie insalubres des populations à pouvoir se transformer en de véritables sources vectorielles favorisant les constantes résurgences épidémiques de la dengue. Ainsi, les mécanismes inappropriés associés aux divers usages des espaces urbains (construction d'habitats tout en négligeant les règlements de l'urbanisation, de l'aménagement urbain) contribuent le plus souvent à la prédisposition d'un environnement insalubre qui reste favorable à la prolifération des moustiques et par conséquent à l'émergence d'épidémie nouvelle comme celle de la dengue. Les édifices établis sur les systèmes d'évacuation associés à la diversité des déchets solides (domestiques, industriels) obstruent les passages dédiés aux eaux (usées, pluviales...) tout en empêchant leurs écoulements réguliers.

En outre, ce travail de recherche présente également les différents rapports adoptés par les riverains des sous-quartiers face aux dispositions socio-sanitaires de prévention et de gestion des constantes réapparitions de la dengue à Cocody et à Bingerville. À ce propos, malgré ses diverses vagues de réapparition, l'épidémie de la dengue semble être un phénomène étranger

pour de nombreux individus. Car, plusieurs acteurs ne savent pas comment réagir face à son incursion dans leur espace social (famille, ménage). Hormis ces caractéristiques factuelles, la dengue met plus de temps à guérir lorsqu'elle n'est pas clairement diagnostiquée et traitée avec les médicaments adaptés. Raison de plus pour ne pas laisser le moustique tigre vecteur de la dengue se multiplier proche des cadres de vie humains.

Références bibliographiques

ALLANONTO Victor, YANOOGO Pauline, SAWADOGO Bernard, AKPO Yao, NOUDEKE Nestor Denankpo, SAKA Bayaki, SOURAKATOU Salifou, 2021, « Investigation des cas de dengue dans les départements de l'Atlantique, du Littoral et de l'Ouémé, Bénin, Avril-juillet 2019 », *Journal of Interventional Epidemiology and Public Health*, Volume 4, Numéro 3, p.5.

ANSES, 2018, *Analyse de la stratégie de lutte antivectorielle (LAV) mise en œuvre à La Réunion depuis 2017*, Avis Révisé de l'Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail (Anses), Saisine numéro « 2018-SA-0136 », Maisons-Alfort, France, le 27 novembre 2018, 86 p.

BENIE Bi Vroh Joseph, 2019, *Point de presse sur la dengue*, Institut National de l'Hygiène Publique, Source : Ministère de la Santé et de l'Hygiène Publique et de la Couverture Maladie Universelle, Côte d'Ivoire, 4 p., En ligne : <https://www.sante.gouv.ci/assets/fichiers/point-de-presse-sur-la-dengue.pdf>.

FONTENILLE Didier, DE LAMBALLERIE Xavier, CABIE André, CAUCHEMEZ Simon, CONTENTI Julie, DESGREES DU LOU Annabel, HEARD Mélanie, LE GRAND Roger, MALVY Denis, GIRAUDOUX Patrick, RAUDE Jocelyn, et al., 2023, *Les risques sanitaires de la dengue et autres arboviroses à Aedes en lien avec le changement climatique*, Avis du Comité de Veille et d'Anticipation des Risques Sanitaires (COVARIS) du 3 avril 2023, France, 60 p.

JAUZE Laurent, ARNOUX Stéphane et BAGNY Leïla, 2010, « Impacts des changements climatiques sur les arboviroses dans une île tropicale en développement », *VertigO : La revue électronique en sciences de l'environnement*, Volume 10, Numéro 3, ISSN 1492-8442 (numérique), URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1004061ar>.

LARRIEU Sophie, HENRY Suzi, ACHIRAFI Aboubacar, MARGUERON Thomas, PAGES Frédéric, VILAIN Pascal, COLLET Louis, LERASLE Sylvain, MANSOTTE François,

THIRIA Julien, FILLEUL Laurent et al., 2015, « Bilan épidémiologique de l'épidémie de DENV2 à Mayotte en 2014 », *Bulletin de veille sanitaire (BVS)*, Numéro 26, p. 3-7.

MANSOTTE François, MARGUERON Thomas, LERASLE Sylvain et THIRIA Julien, 2015, « La perception de la dengue par la population de Mayotte, résultats d'une enquête menée par l'ARS OI auprès de 200 personnes en juillet 2014 », *Bulletin de veille sanitaire (BVS)*, Numéro 26, P. 12-17.

MIEULET Elise et CLAEYS Cécilia, 2016, « (In)acceptabilités environnementales et/ou sanitaires : dilemmes autour de la démoustication du littoral méditerranéen français », *VertigO : La revue électronique en sciences de l'environnement*, Volume 16, Numéro 1, ISSN (électronique) 1492-8442, URL : <http://journals.openedition.org/vertigo/16940>.

MOKADEM Maamar, 2020, *Assainissement Urbain et initiation au logiciel « COVADIS assainissement*, Cours destiné aux étudiants de Master, Spécialité : Hydraulique, Université des Sciences et de la Technologies d'Oran, Faculté d'architecture et de génie Civil, Département d'hydraulique, 82 p. En ligne : https://www.univ-usto.dz/images/coursenligne/AU_MM.pdf.

MORVAN Jacques, 2019, *Epidémie de dengue en cours en Côte d'Ivoire, Médecine des voyages*, Publié le 9 Juillet 2019, 3 p., En ligne : <http://www.medecinedesvoyages.net/medvoyages/news/14043-epidemie-de-dengue-en-cours-en-cote-d-ivoire>.

N'DRI Kouamé Félix, KOUAME Adonis Krou Damien, N'GUESSAN Aya Nicaise, DJAGOUE Eric Valère et HAUHOUOT Asseyo Célestin, 2022, « Apport de la géomatique et des statistiques spatiales pour la cartographie et l'analyse des dépressions en lien avec les potentiels gites larvaires dans le district sanitaire de Cocody-Bingerville », *International Journal of Advanced Research (IJAR)*, Volume 10, Numéro 06, p. 12-22.

NEGURA Lilian, 2006, « L'analyse de contenu dans l'étude des représentations sociales », *SociologieS [Online]*, Theory and research, Online since 22 October 2006, URL : <http://journals.openedition.org/sociologies/993>.

PAUPY Christophe, DUBOIS Marc, HANDSCHUMACHER Pascal, ROGIER Christophe, SOURIS Marc, WALTER Annie, HERVE Jean-Pierre, 2009, *EPI-DENGUE, l'émergence de la dengue dans des environnements en mutation : Point sur l'acquisition des connaissances*,

Source : Agence nationale de la recherche, France, 14 p., En ligne : <https://anr.fr/fileadmin/documents/uploaded/2009/SEST2005/44paupy.pdf>.

QUENEL Philippe, 2015, « Une stratégie pour et avec les populations : l'exemple de la lutte contre la dengue », *LA SANTÉ EN ACTION*, Juin 2015, Numéro 432, p.8-11.

RONDEAU Karine, PAILLE Pierre et BEDARD Emmanuelle, 2023, « La confection d'un guide d'entretien pas à pas dans l'enquête qualitative », *Recherches qualitatives*, Volume 42, Numéro 1, Printemps 2023, p.5-29.

SCHWAB Pierre-Nicolas, 2021, *Qu'est-ce que le concept de saturation en recherche qualitative ?* Université Libre de Bruxelles, 4 p., En ligne : <https://www.intotheminds.com/blog/saturation-entretien-qualitatif/>.

TELLE Olivier, 2015, « Géographie d'une maladie émergente en milieu urbain endémique, le cas de la dengue à Delhi, Inde », *Cybergeog : European Journal of Geography* [Online], Space, Society, Territory, Document 718, Online since 07 April 2015, URL : <http://journals.openedition.org/cybergeog/26921>.